



Réserviste au 35 : Fierté et implication



« 5^{ème} batterie rassemblée, effectif théorique 4, 26, 55, effectif présent 4, 23, 26. A vos ordres mon Capitaine !... ».

C'est ainsi que commence chaque période de réserve effectuée une fois par mois par les militaires du rang, sous/officiers et officiers de la 5^{ème} batterie, l'**UIR**⁽¹⁾ du **35^{ème} Régiment d'Artillerie Parachutiste** de Tarbes.



Forte de près de 100 hommes et femmes, le taux de fréquentation moyenne n'est pourtant que de 40 militaires alignés à chaque période, les aléas professionnels et charges de famille ne permettant pas toujours au personnel de pouvoir se libérer comme ils le souhaiteraient.

Commandée par le **Capitaine Stéphane Bartolomé** depuis 2004, le 5^{ème} batterie n'a cessé de se renforcer et de développer les compétences militaires et techniques de chacun, en s'appuyant

sur l'expérience des plus expérimentés, souvent d'anciens cadres d'active.

« Notre volonté est d'avant tout parvenir à un degré d'autonomie et de professionnalisme digne de nos camarades d'active, et de pouvoir ainsi remplir au mieux les missions qui nous seront confiées à l'avenir... »

S'inscrivant en droite ligne par rapport à la politique générale de l'Armée de Terre, qui vise à faire monter en puissance la réserve opérationnelle, pour atteindre en 2008 un effectif de 29000 militaires, et pour suppléer la baisse des effectifs de l'armée d'active, le **35^{ème} RAP** a su mettre en œuvre une politique de recrutement des réserves ambitieuse, qui demande pourtant toujours à être renforcée.

« Les objectifs sont ambitieux, et il nous faudrait plus de moyens pour atteindre notre but, qui est de parvenir à aligner une batterie organique complète... » précise le **Capitaine Bartolomé**.

Le recrutement, surtout réalisé jusqu'à présent par les **JAPD**⁽²⁾, par le bouche à oreille, et les quelques



stands du régiment lors de manifestations locales, s'effectue selon trois directions :

- ▶ Les anciens engagés, qui sont tenus de faire un certain temps sous le statut de réserviste après la fin de leur contrat, ce qui leur permet ainsi de ne pas rompre « brutalement » avec l'institution militaire, et leur donne l'occasion d'aborder leur reconversion dans les meilleures conditions.
- ▶ Les anciens appelés du contingent, qui ont souvent gardé une certaine nostalgie du temps passé sous les drapeaux, et qui désirent revêtir à nouveau l'uniforme.
- ▶ Les jeunes, que l'on qualifie de « lisse », sans aucune expérience militaire, qui sont intéressés par l'armée et qui ont envie de partager et de découvrir des choses qu'ils n'auraient pas l'occasion de vivre dans leur vie civile.

Le soldat de 1^{ère} classe **Missaoui**, affecté au 35^{ème} RAP depuis janvier 2005, fait partie de cette dernière catégorie et nous fait part de son expérience :

➡ **Bonjour, pouvez vous vous présenter brièvement ? (âge, études en cours, objectif professionnel, famille militaire ...)**

*Bonjour, je m'appelle **Samy Missaoui**, j'ai 20 ans, je viens de la ville de Lourdes dans les Hautes-Pyrénées à 20Km de Tarbes. Dans la vie civile je suis étudiant à la faculté de droit et d'économie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour où je termine actuellement ma licence de sciences de gestion. Je suis très intéressé par la vie militaire et je songe à une carrière d'officier ; j'ai d'ailleurs présenté au mois de mars le concours d'admission parallèle à St-Cyr où je suis encore en attente de mes résultats. De ma famille je suis le seul qui soit réellement lié à l'armée par un contrat et de manière volontaire. J'ai bien évidemment comme tout le monde des oncles qui ont fait le service national et des grands pères et arrière grands pères qui ont été mobilisés durant les conflits mondiaux mais aucun d'eux n'a été militaire de carrière.*



➡ **Qu'est-ce qui vous a intéressé dans la réserve ?**

L'idée de devenir officier est une idée qui me court dans la tête depuis un long moment maintenant et le service dans une unité de réserve de l'armée de terre m'est apparu comme une excellente opportunité de me faire une réelle idée de ce qu'était la

vie militaire et d'appartenir et de servir dans l'armée française avant d'avoir terminé mes études.

➡ **Avez-vous été attiré par une carrière militaire ?**

Comme je l'ai dit précédemment, la carrière d'officier par l'ESM⁽³⁾ de St-Cyr est un objectif que je me suis fixé depuis pas mal d'années déjà. Toutefois le service dans une unité de réserve, que je considérais jusqu'alors comme une simple façon de découvrir la vie militaire, prend petit à petit de plus en plus d'importance à mes yeux, et pour être tout à fait honnête, je commence à réfléchir sérieusement à l'idée d'une vie professionnelle dans le civil et d'un service dans l'armée au titre d'officier de réserve.

➡ **Qu'est-ce qui vous plaît dans la réserve ? Quels bénéfices pensez vous pouvoir en retirer, tant au niveau de votre future vie professionnelle que personnelle ?**

Je ne peux pas dire qu'il y ait une chose en particulier qui me plaise dans la réserve mais plutôt une accumulation d'éléments. Tout d'abord, il y a la rupture que le service crée avec la vie civile un week-end par mois. En effet, cela me change du tout au tout avec la vie d'étudiant où il y a une certaine langueur et une certaine monotonie des



semaines de cours. Lors des week-end de service, il y a une totale confiance de l'entourage (camarades ou supérieurs) et il y a une délégation de réelles responsabilités que je ne retrouve pas dans la vie étudiante. Ainsi, j'ai la responsabilité de mon armement personnel, mais je remplis également des tâches et assume des responsabilités diverses. A titre d'exemple, je suis conducteur de la P4 (véhicule léger) de mon chef de section. On me met donc entre les mains un véhicule tout-terrain avec toutes les responsabilités qui en découlent et cela sans que l'on se pose la question de savoir si j'en suis capable, si je vais être à la hauteur. C'est très valorisant.

En fait, le plus gros bénéfice auquel je pense, à titre personnel, c'est d'avoir retiré de la réserve une certaine émancipation et une confiance en soi qui viennent justement du fait qu'il y a une réelle prise de responsabilités et d'initiatives, que je ne retrouve pas dans la vie étudiante.

Ensuite, la vie militaire, même si elle est partielle et qu'elle ne dure qu'un week-end par mois, me permet d'avoir une vision plus large des choses avec, sur bon nombre de sujets, un point de vu civil et un point de vu militaire, ce qui à mon sens me permet d'être plus objectif dans ma manière d'appréhender ou de penser les choses.

► **Quels sont selon vous les points à améliorer dans la place attribuée à la composante réserve dans l'Armée de Terre (et au niveau du mode de fonctionnement de l'unité) ?**

Disons pour commencer, qu'il faut remettre les choses dans leur contexte. La réserve opérationnelle est une composante nouvelle de l'armée de terre qui va de paire avec la professionnalisation de l'armée d'active. Il y a encore peu de temps, la réserve était composée d'unités propres, qui constituaient des régiments de réserves autonomes. Désormais ces unités sont directement intégrées dans les régiments d'active et cela peut apparaître comme nouveau et déstabilisant pour certains engagés.

Notre rôle peut ne pas être bien compris ou accepté par certains qui font preuve d'une certaine résistance au changement à notre égard, mais je pense plutôt que dans l'ensemble, notre rôle n'est pas bien connu. Ils ne savent pas exactement qui sont ces civils en uniformes qui sont peu présents en semaine et beaucoup le week-end et ils ne savent pas non plus pourquoi le régiment se dote d'une réserve alors qu'il n'y en avait pas avant.

Mais ce phénomène de méconnaissance ce retrouve tout autant parmi les civils qui le plus souvent n'ont jamais entendu parlé de ce statut. Je suis souvent obligé de leur expliquer en comparant mon statut à celui d'un pompier volontaire pour les sortir du flou.

Je pense donc, et cela à un niveau national et pas seulement au niveau de mon propre régiment, que si l'on développe les unités de réserve il faudrait d'abord leur faire bénéficier d'une communication plus approfondie auprès de la population civile mais aussi auprès de l'armée professionnelle. C'est comme cela à mon sens que la réserve opérationnelle pourra s'émanciper, trouver les effectifs qui manquent et se voir attribuer des missions de plus en plus valorisantes.



► **Parlez nous de l'ambiance générale, de vos rapports avec vos camarades, avec vos cadres ?**

L'ambiance est particulièrement agréable au sein de la batterie. Lorsqu'on arrive la première fois dans un régiment de l'armée de terre, même si l'on arrive avec un avis neutre sur la question, on ne peut s'empêcher de penser, ne serait-ce qu'un peu, aux préjugés que l'on a de l'armée, avec une rigueur et une droiture implacable, avec une forte autorité de supérieurs hurlant leurs ordres.

*Mais en fait l'ambiance au sein de la réserve, du moins au sein de la réserve du **35^{ème} RAP**, puisque je ne connais que celle ci, est tout sauf cela.*

Dès le premier jour on est particulièrement bien accueilli (tout en conservant à l'esprit que l'on est à l'armée) et le personnel, que ce soit les militaires du rang ou les gradés, vous encadre immédiatement et est disponible pour vous. On arrive à se sentir à l'aise très rapidement.

L'ambiance durant les cours et les manipulations sur le terrain est plus rigoureuse, mais une fois la journée terminée elle se détend. Il n'y a pas un clivage ni une

séparation stricte entre les cadres et les militaires du rang comme il peut en exister un dans l'armée d'active, on peut facilement parler avec n'importe qui.

Ainsi, comme certains anciens cadres d'actives devenus aujourd'hui réservistes le soulignent, la réserve opérationnelle est une composante présentant «les bons côtés de l'armée sans en avoir ni en subir les mauvais aspects».

➡ **Quels conseils donneriez vous à ceux qui hésitent encore à tenter cette aventure ?**

A ceux qui douteraient encore je leur dirais juste de ne pas hésiter et de franchir le pas. C'est une expérience tout à fait enrichissante, loin des préjugés et de tous les «à priori» que l'on peut avoir de l'armée.



La réserve ouvre de nouveaux horizons au quotidien, on y rencontre de nouvelles personnes, on partage de nouvelles expériences et on y découvre ou on y redécouvre un état d'esprit qui est moins présent et moins intense dans la vie civile, celui de l'esprit d'équipe, de la cohésion et de l'entraide.

La réserve m'a permis de m'émanciper, de me voir déléguer des responsabilités, de pratiquer des activités que je n'aurai jamais faites dans le civil comme le tir au pistolet, le

*tir au **FAMAS** (fusil), l'utilisation de moyens radio, la conduite de véhicules tout terrains,... et surtout le saut en parachute qui reste l'expérience la plus intense que j'ai vécu au sein de mon engagement de réserviste.*

De plus en plus de jeunes sont donc attirés par cette forme particulière d'engagement, qui leur permet de servir le pays, tout en s'enrichissant et en s'émancipant peu à peu de leur milieu ambiant.

« *La variété des activités réalisées est un des attraits majeur qui poussent les jeunes à venir chez nous...* » souligne le **Capitaine Bartolomé**.

Tir, sports, topographie, combat en milieu naturel et urbain, mais également des cours variés sur les transmissions, les risques liés aux armes bactériologiques et chimiques, sur l'armement, sont quelques unes des nombreuses composantes de ce qu'ils peuvent trouver dans la réserve opérationnelle.

Sans oublier les nombreuses formations qu'il est possible de suivre tout au long de leur carrière, comme les stages de formation initiale élémentaire et de perfectionnement, les stages « techniques » (transmissions, transport, circulation,...), les stages commando, montagne, les participations à certaines manœuvres régimentaires et de la brigade, et bien sur le fameux stage de parachutisme, une période phare de la vie des nouveaux affectés du régiment, dont les souvenirs les accompagneront tout leur vie durant...

Il va donc sans dire que les personnels sont sollicités et que le degré de participation demandé est à la hauteur de ce que peuvent en retirer les volontaires.

Bien que le contrat d'engagement à servir dans la réserve (**ESR**) ne requiert que 5 jours par an pour être honoré, la participation moyenne des personnels tourne aux environs de 21 jours d'activité de septembre à août. Preuve en est que les bénéficiaires sont bien réels.....



LTN ® Damaisin d'Arès
35^{ème} Régiment d'Artillerie Parachutiste
5^{ème} batterie

- (1) Unité d'Intervention de Réserve
- (2) Journée d'Appel de Préparation à la Défense
- (3) Ecole Spéciale Militaire